



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 91 - Avril 2015

## IL N'Y A PAS DE PROJET INDIVIDUEL !

Dans les textes officiels, sobrement intitulés "Recommandations de bonnes pratiques professionnelles", il y a une brochure "Les attentes de la personne et le projet personnalisé" qui vaut le détour. Ça commence par du vocabulaire : doit-on dire "projet personnalisé d'accompagnement" ou "projet individualisé de prise en charge et d'accompagnement"...

Suivent 50 pages de bons conseils pour la "co-construction" du fameux projet. Il faut en particulier solliciter l'entourage, repérer les habitudes de vie, recueillir les informations auprès des partenaires, en n'oubliant pas d'associer la personne à son projet...

En fait il serait plus simple d'appeler les choses par leur nom : il s'agit de contrôle social. Mettre l'accent sur l'intérêt individuel, sur la personne, sous entend que les institutions, les foyers, les classes adaptées, sans parler des entreprises vers lesquels nous allons l'orienter ne seront pas partie prenante du fameux projet. Au lieu de viser le vivre ensemble, en inter action avec d'autres, le "projet individuel" induit qu'il s'agit de faire entrer la personne dans des cadres sociaux bien précis, préexistants, préétablis. Et que face à ces institutions, la personne en difficulté sera ... seule.

Heureusement que dans la vraie vie, certaines institutions, établissements scolaires, internats, ont choisi un objectif différent : construire un projet collectif, dans lequel tous participent, prennent leur place, coopèrent. Rappelons d'ailleurs que les grandes références pédagogiques, qui ont fondé la clinique de la Borde, le lieu de vie de Monoblet, l'école de Bonneuil sur Marne, le Centre Familial des Jeunes de Vitry, la maison des enfants de Varsovie, l'école coopérative du Bar sur Loup, la colonie Gorki, l'école Vitruve et bien d'autres, avaient pour objectif principal la constitution d'une communauté humaine, dans laquelle les objectifs soient justement communs.



## J'aime ton GEM !

Tout ça c'est grâce à Edeline. Elle m'a invité à venir au vernissage des oeuvres réalisées par différents participants de son groupe d'entraide mutuelle (GEM).

Des GEM il y en a une bonne trentaine en Île de France. Ce sont des lieux de vie organisés sous le patronage — et avec les subventions— de l'ARS (agence

régionale de santé). Ils sont destinés à recevoir des personnes ayant fréquenté des services de santé mentale.

Mais dans les faits, chaque GEM est indépendant et celui où travaille Edeline dépend de l'association La Vague à l'Amé, une association pleine d'idées, qui a créé sur le même lieu que le GEM une bouquinerie ouverte sur le quartier.

Les personnes qui viennent dans ce lieu de vie se voient proposer de multiples activités conviviales comme l'atelier informatique, la visite de musées, des soirées improvisées, ou l'activité peinture (d'où le vernissage, d'ailleurs quelques tableaux sont visibles sur notre site à la rubrique "coup de coeur")... Il y a aussi un petit journal du GEM (L'écrit de La vague), des crêpes party, une vie associative riche, deux animateurs, des stagiaires et beaucoup de convivialité.

Le jour de ma visite il y avait en même temps l'enregistrement d'une émission de témoignages pour Radio Libertaire, émission qui doit être accessible sur leur site.

En passant ce petit moment au 32 rue des Couronnes, j'ai eu l'impression de partager une vraie tranche de vie.

## Notre réseau

Pour le Travail Social touche à présent plus de 1000 personnes (en comptant Avenir Éducs et si tous ceux qui reçoivent la Plaque Tournante la lisent...).

Ce petit mot est une invitation à y participer plus activement ! Les rédacteurs se sentent parfois un peu seuls. Des institutions sympa peuvent nous inviter pour un reportage (appelés **Résonance** comme dans le compte rendu ci contre). Des propositions, des questionnements, des coups de gueule, de petits ou de grands articles peuvent être transmis et partagés. Les travailleurs sociaux ont plein de choses à dire, alors il faut oser !

En fonction de la longueur (et du sujet) nous publions dans la Plaque Tournante, ou sur notre site (voir l'adresse plus bas).

Plus le réseau sera vivant, plus il nous sera utile à tous ! Courage.

## Sonia ne lâche rien

Comme chaque année, depuis plus de 4 ans, voici le moment tant attendu de la séance de programmation de courts-métrages professionnels sélectionnée et proposée par un jury d'adolescents accompagnés par l'UEMO Saint-Sébastien. Cette séance est le fruit d'un travail mené en atelier avec l'Association Belleville en vue....

La projection dure environ une heure, avec un petit débat ensuite, pour ceux qui veulent.

C'est le 11 avril à 15h villa Belleville.

**Affichette sur le site, rubrique actualité.**

A partir du mardi 31 Mars, les Mineurs Isolés Etrangers qui campaient depuis douze jours devant la PAOMIE, 127 Boulevard de la Villette, rejoindront le campement Place de la République de tous les exclus du droit au logement : familles en lutte pour le logement, les sans logis, les « bientôt à la rue », les prioritaires DALO et mal logés de DAL.

## Avenir Éducs

Nous reprenons sur notre site les courriers, les textes et les dates transmises par le collectif contre le projet de réforme des métiers du social.

Pour ceux qui peuvent, il y a en particulier un regroupement "Debout pour nos métiers" à Lille le vendredi 17 avril de 14h à 18h.

Renseignements sur notre site ou sur le leur : <http://avenireducs.canalblog.com/>

## de Anne

Juste rapidement un petit texte écrit en hommage au travailleur social qui a perdu la vie récemment.

<http://dubasque.org/2015/03/25/ce-que-nous-apprend-la-disparition-de-jacques-gasztowt-educateur-entree-aujourdhui/>

## Réflexion personnelle !

Les résultats électoraux montrent un net retour de balancier vers la droite. Les travailleurs sociaux se lamentent ... Et certains se demandent pourquoi, après une telle baffe, Valls ne parle pas de changer de politique.

Mais il ne risque pas de changer de politique ! Au contraire, il prépare à présent un nouveau contrat de travail, plus facile à rompre ! Car la pression n'est pas venue de la gauche, pour imposer l'arrêt d'une politique qui appauvrit la population —pour cela il faudrait un puissant mouvement social— elle s'est faite vers la droite et l'extrême droite, par dégoût et découragement !

Bien sur qu'il faudrait changer de politique. Les travailleurs sociaux sont aux premières loges pour constater les dégâts de la logique capitaliste, que ce soit sous Hollande ou sous Sarkozy. Mais à quel moment les travailleurs sociaux comprendront-ils que pour cela il ne faut pas attendre les scrutins mais préparer la révolte ? Car tant qu'on les laisse faire, les hommes politiques se relaient —en faisant semblant de se haïr— pour mener la politique que leur commande les riches ?

## de Paulo

Pour continuer nos réflexions sur le vivre ensemble, la lecture des n° 39, 40, 41 et 43 de l'hebdomadaire "Le 1" peut éclairer nos esprits. Il réagit avec des regards croisés d'écrivains de philosophes, d'historiens, de journalistes, etc. aux événements de janvier dernier. C'est pas mal

## Bibliothèque

Pourquoi pas un livre pour les ados ?

**PTS**

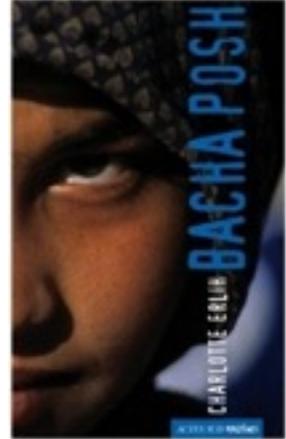
## Bacha Posh de Charlotte Erlih

Farrukh est une bacha posh, une fille qui joue le rôle d'un garçon car, dans les familles afghanes traditionnelles, il faut nécessairement un garçon pour accompagner les filles au dehors. Et quand il n'y a que des filles dans la famille ... l'une d'elle devient bacha posh, jusqu'à ses premières règles. Alors elle doit redevenir une femme, et disparaître à jamais du champ visuel des hommes.

Mais Farrukh a pris goût à cette vie libre, dans laquelle elle est barreur d'une équipe de 8 rameurs. Et elle veut se battre pour construire sa véritable identité : non pas un garçon ou une fille, mais quelqu'un qui mène une vie active et intéressante, avec et pour ceux qui l'entourent.

C'est un petit roman, qui s'adresse à des jeunes, pour leur donner envie de changer le monde, et surtout de ne pas accepter les traditions d'oppression et d'inégalité entre les sexes.

Alors ça vaut le coup de le lire ... pour le faire lire.



## La loi handicap de 2005 « fête » ses 10 ans !

une réflexion envoyée par Élisabeth

Quelle belle loi, de son vrai nom loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Que de jolis mots qui font rêver...

A l'occasion de ses 10 ans, on trouve dans la presse et les revues spécialisés des bilans aux titres alléchants comme :

- droit à compensation : les inégalités demeurent,
- scolarisation : beaucoup reste à faire,
- emploi : des craintes sur le handicap psychique,
- les MDPH menacées

Comme je ne suis pas complètement de mauvaise foi, il y a aussi des aspects positifs comme les guichets uniques, l'étude personnalisée des situations par une équipe pluridisciplinaire, des avancées en matière d'accès à la culture et aux médias. Enfin, c'est ce que j'ai lu !

Et compte tenu de mon passé professionnel dans ce domaine, je suis allée à la pêche aux infos auprès de mes ex collègues de plusieurs MDPH.

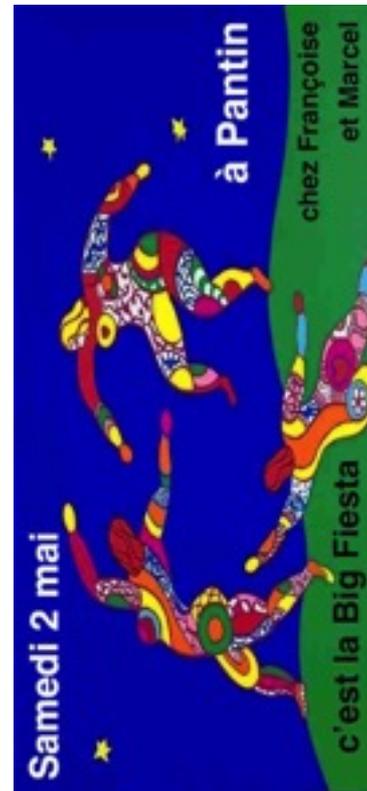
Les demandes sont en augmentation constante depuis 10 ans (et les moyens ne suivent pas) et les guichets uniques offrent des réponses administratives et de masse.

Pour traiter dans les délais les demandes, les équipes pluridisciplinaires sont réduites à une personne et les personnes handicapées ne sont pas rencontrées. Ceci dit, pour gagner du temps, c'est une bonne option.

Dans certains départements, il y a une mainmise du Conseil général sur la MDPH allant jusqu'à la réduction des plans d'aide, au mépris des besoins des personnes.

Faut-il aussi préciser qu'un même dossier reçoit une réponse différente d'un département à l'autre (des tests officiels ont été réalisés) ?

Et les associations qui siègent dans les instances des MDPH ? Bien sur, ici ou là, elles revendiquent haut et fort, mais il y a aussi des arrangements possibles sur certains points (bénéfices secondaires quand on parle poliment) et il ne faut pas oublier que certaines gèrent des établissements tarifés par le Conseil général. Et si on ajoute que bon nombre de directeurs de MDPH sont aussi directeurs au Conseil général, en charge notamment des dépenses d'aide sociale et de tarification des établissements, on comprend comment ce petit monde cohabite gentiment sans faire trop de vagues.



## La Big Fiesta

c'est tous les ans, et ça plait beaucoup...

C'est un moment convivial où il n'y a pas que des travailleurs sociaux !

Les habitués savent qu'ils vont recevoir une invitation personnelle par courrier. Mais tous ceux qui souhaitent partager cette soirée de fête peuvent venir, et donc envoyer un petit message

(comportant votre adresse postale) pour recevoir l'invitation.

## Daniel nous communique

Pour info, le film sur Stanislas Tomkiewicz "On l'appelait Tom" passe le dimanche 19 avril 2015 au mémorial de la Shoah à 14H30, 17 rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris en présence de Catherine Tomkiewicz, de Marika Moisseff et moi-même. Réservations au +33 (0)1 53 01 17 42 ou Internet.

Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 870 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)